

Les adieux de Paul à Milet

Ac 20,17-38

Je n'ai vraiment rien négligé : au contraire, c'est le plan de Dieu tout entier que je vous ai annoncé. Ac 20, 27



Et maintenant, je vous remets à Dieu et à sa parole de grâce, qui a la puissance de bâtir l'édifice et d'assurer l'héritage à tous les sanctifiés. Ac 20,32

Actes 20, 17-38

¹⁷ De Milet, Paul fit convoquer les anciens de l'Eglise d'Ephèse. ¹⁸ Quand ils l'eurent rejoint, il leur déclara : « Vous savez quelle a toujours été ma conduite à votre égard depuis le jour de mon arrivée en Asie. ¹⁹ J'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et au milieu des épreuves que m'ont valu les complots des Juifs. ²⁰ Je n'ai rien négligé de ce qui pouvait vous être utile ; au contraire, j'ai prêché, je vous ai instruits, en public comme en privé ; ²¹ mon témoignage appelait et les Juifs et les grecs à se convertir à Dieu et à croire en notre Seigneur Jésus.

²² « Maintenant, prisonnier de l'Esprit, me voici en route vers Jérusalem ; je ne sais pas quel y sera mon sort, ²³ mais en tout cas, l'Esprit Saint me l'atteste de ville en ville, chaînes et détresses m'y attendent. ²⁴ je n'attache d'ailleurs vraiment aucun prix à ma propre vie ; mon but, c'est de mener à bien ma course et le service que le Seigneur Jésus m'a confié : rendre témoignage à l'Evangile de la grâce de Dieu.

²⁵ « Désormais, je le sais bien, voici que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous parmi lesquels j'ai passé en proclamant le Règne. ²⁶ Je peux donc l'attester aujourd'hui devant vous : je suis pur de sang de tous. ²⁷ Je n'ai vraiment rien négligé : au contraire, c'est le plan de Dieu tout entier que je vous ai annoncé. ²⁸ Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis les gardiens, soyez les bergers de l'Eglise de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang.

²⁹ « Je sais bien qu'après mon départ s'introduiront parmi vous des loups féroces qui n'épargneront pas le troupeau ; ³⁰ de vos propres rangs surgiront des hommes aux paroles perverses qui entraîneront les disciples à leur suite. ³¹ Soyez donc vigilants, vous

rappelant que, nuit et jour pendant trois ans, je n'ai pas cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous. ³² Et maintenant, je vous remets à Dieu et à sa parole de grâce, qui a la puissance de bâtir l'édifice et d'assurer l'héritage à tous les sanctifiés.

³³ « Je n'ai convoité l'argent, l'or ou le vêtement de personne. ³⁴ Les mains que voici, vous le savez vous-mêmes, ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. ³⁵ Je vous l'ai toujours montré, c'est en peinant de la sorte qu'il faut venir en aide aux faibles et se souvenir de ces mots que le seigneur Jésus lui-même a prononcés : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

³⁶ Après ces paroles, il se mit à genoux avec eux tous et pria. ³⁷ Tout le monde alors éclata en sanglots et se jetait au cou de Paul pour l'embrasser – ³⁸ leur tristesse venait surtout de la phrase où il avait dit qu'ils ne devraient plus revoir son visage -, puis on l'accompagna jusqu'au bateau.

Fiche de lecture

Pour la lecture en continu, lire l'ensemble des chapitres 18, 19 et 20 des Actes.

- repérer, à l'aide de la carte (D1/6), l'itinéraire qu'empruntent Paul et ses compagnons ;
- les personnes rencontrées et leurs qualités.

Noter ce qui semble faciliter ou faire obstacle à l'activité missionnaire.

Pour approfondir Ac 20, 17 – 38 :

- Observer comment s'articule le discours.
- Quel portrait de Paul, Luc transmet-il ? Comment résume-t-il les grands traits de sa mission ?

Le discours de Paul interpelle-t-il notre vie en Eglise, aujourd'hui ? Quel conseil ou priorité retiendrions-nous plus volontiers ?

Ephèse

Ephèse, située sur l'axe Euphrate-Asie Mineure, est la capitale de la province romaine d'Asie, siège du proconsul. Elle est avec Alexandrie et Antioche, une des plus grandes villes de l'Orient romain. Son port en fait une cité renommée pour ses bois, ses laines et son orfèvrerie. Elle est aussi animée, avec son théâtre, ses écoles et ses bibliothèques. Lieu de rencontre pour lettrés, astrologues, mages et thaumaturges, elle est également un centre de pèlerinage très ancien voué à l'Artémis éphésienne. La communauté juive est attestée surtout par des sources littéraires.

Chantal REYNIER *Pour lire saint Paul* cerf – p.49

Les anciens

Les futurs ministères de l'Eglise apparaissent déjà dans Ac 20. Les « anciens » (Ac 20,17 *presbyteroi*, d'où « prêtres »), appelés ensuite « évêques » (Ac 20,28, *episcopoi*, d'où « évêques »). Paul parle aussi du « service » en Ac 20, 24 (*diakonia*, d'où « diacres »), qu'il a reçu lui-même du Seigneur. On notera que tous ces mots évoquent la bonne gestion, le gouvernement sage et le service désintéressé d'une communauté. Aucun de ces mots ne relève du vocabulaire religieux sacré, sacrificiel ou cultuel hérité de l'A.T. Au contraire ce vocabulaire (comme sacerdoce, liturgie, culte, offrande) sera appliqué à la mort de Jésus, ou bien à tous les chrétiens, pour parler de leur vie quotidienne (Rm 12, 1 ; P 2, 4-10) ou des activités apostoliques (Rm 15, 16 ; Ph 2, 17).

Lire le Nouveau Testament - n°2. Service Biblique Evangile et Vie

Le séjour de Paul à Ephèse

Après un bref passage à Bérée et à Athènes, puis un long séjour à Corinthe (18, 1) Paul regagne Antioche. Sur le chemin du retour vers la Syrie, il fait escale à Ephèse où il laisse ses compagnons. Il quitte la ville sur ces mots : « Je reviendrai chez vous une autre fois, si Dieu le veut. » (18, 21). Au cours d'un nouveau voyage qu'il entreprend afin d'affermir tous les disciples (18, 23), Paul revient à Ephèse. Les Actes nous donnent les indications concernant la durée du séjour de Paul à Ephèse : deux ou trois années, suivant Ac 19, 8.10 ; 20, 31) – entre les années 50 et 54.

Vers 54, la communauté chrétienne d'Ephèse semble soumise à des pressions comme le récit de l'émeute des orfèvres nous le laisse entendre.

Par ailleurs, dans ses lettres, Paul fait état « d'un péril que nous avons couru en Asie » (2Co 1,8) et à Ephèse (1Co 15, 32).

Le culte de Diane-Artémis

Ephèse est une ville souvent évoquée dans l'Antiquité en raison de l'Artémision, le temple de Diane-Artémis dont la ville était la gardienne. Ses dimensions (quatre fois celle du Parthénon à Athènes) et sa beauté l'ont placé parmi les sept merveilles du monde dans l'Antiquité. Le culte remonte à l'époque préhellénistique. A l'époque romaine Artémis est fusionnée avec Diane. Considérée comme promotrice et la protectrice de toute vie, elle est la déesse de la chasse, l'accoucheuse, et la déesse de la mort : « Grande est l'Artémis d'Ephèse » (Ac19, 28.34)

J. BECKER – *Paul l'apôtre des nations* - cerf. p.183

Le discours d'adieu

Le discours d'adieu est un genre littéraire bien connu de l'Ancien Testament (Gn 49 ; Dt 32-33 ; 1R 2, 1-9 ; etc.) et des écrivains de l'Antiquité ; chez Luc notamment : Lc 22, 21-38 (un discours après la Cène) ; et Ac 20, 17-38 (le discours aux anciens d'Ephèse).

Lire le N. T. - n°2. Service Biblique Evangile et Vie

A travers deux chapitres des Actes (Ac 18 et 19) Luc évoque dans une série de petits récits, les activités missionnaires dans un nouveau centre : Ephèse. Paul y fait un séjour prolongé.

**Par la force du Seigneur,
la Parole croît et gagne en puissance**

En Ac 18 et 19, Luc aligne une série de récits. La perspective se centre particulièrement sur la situation de divers milieux qui ont déjà entendu l'annonce du « kérygme », mais qui accèdent à son contenu véritable à partir de positions incomplètes (Apollos), ou très vagues (les exorcistes et les praticiens de magie).

Les récits vont deux par deux :

- **Apollos** (18, 24-28) est évangélisé par Priscille et Aquilas, lui présentant plus exactement encore la Voie de Dieu. Apollos devient capable de « démontrer par les Ecritures que Jésus est le Christ » (cf. Lc 24, 27.32 et 24, 45)
- **les disciples de Jean** (19, 1-7) n'ont pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint et apparaissent comme ayant vécu en marge de tout « kérygme » et sans contact même avec une communauté porteuse de la tradition du Baptiste. En lien avec le petit kérygme (19,4) de Paul, les disciples accèdent à une confession de foi authentique dite par questions et réponses ; puis c'est le geste baptismal ; par l'imposition des mains, ils sont incorporés à l'Eglise. Les trésors de la Pentecôte initiale sont répandus sur les nouveaux « disciples par l'Esprit.
- **les exorcistes juifs itinérants** (19, 11-17) utilisent le nom du « Jésus que Paul proclame. La fausse identité de ce « Jésus » ainsi subtilisé est démasquée. Le narrateur traite cet épisode avec beaucoup d'humour. Le sens du récit est décrit en *négatif*.
- **les praticiens de magie** (19, 18-20) à l'inverse de l'épisode précédent, le sens de ce récit est décrit en positif.

D'après F. HALI OTTE. Actes des Apôtres. Suppl. Vie chrétienne.

Des troubles à propos de la Voie

Luc raconte avec talent l'émeute des orfèvres (Ac 19, 23-40) qui survient à Ephèse. Des intérêts en place sont menacés par l'évangélisation chrétienne.

L'orfèvre Démétrius met en alerte les artisans d'Ephèse qui tirent profit des activités liées au culte d'Artémis et son temple : le succès chrétien va dépouiller de son prestige la déesse qu'adorent l'Asie et le monde entier. Toute la ville s'agite et la confusion règne.

Le récit met en avant deux compagnons de Paul, Gaïus et Aristarque qui sont emmenés au théâtre. Comme adversaire des orfèvres, Luc met également en scène, un certain Alexandre, juif.

Au final, c'est un officiel de la ville qui rassure la foule et par un rappel à la légalité, ramène l'ordre.

A travers l'épisode de l'émeute des orfèvres l'auteur des Actes critique un modèle économique qui prend appui sur la commercialisation du religieux - comme lors de l'affaire de Simon le Mage (8, 9-13.19-24) ou la jeune servante à Philippes (16, 16s).

Luc laisse filtrer son admiration pour l'ordre et l'administration romaine, qui joue ici un rôle protecteur vis-à-vis des témoins du Christ. Le dessein de Dieu s'accomplit de manière parfois inattendue.

En Asie, « Juifs et Grecs » entendent la Parole du Seigneur (Ac 19, 10)

Modèle de prédication pour l'Eglise, Paul l'est essentiellement par sa fidélité à sa vocation de « porter le nom » du Christ devant tous, jusqu'au péril de sa vie : à Corinthe comme à Ephèse, « Juifs et Grecs » entendent la parole de Dieu, que ce soit dans le cadre des prédications à la synagogue lors du sabbat (18,4 ; 19,2.10) ou dans des lieux plus spécifiquement « païens », comme la maison de Titius Justus (18,7) ou l'école de Tyrannos (19,9).

Odile FLICHY – Luc, Paul et les Actes des Apôtres – Connaitre la Bible n°49 – Lumen vitae

Dans son discours solennel aux anciens d'Ephèse, Paul trace une rétrospective de son attitude de pasteur et indique des orientations pour l'avenir de la communauté chrétienne d'Ephèse.

Ac 20, 17 – 18a Les circonstances du discours

Paul a décidé d'éviter l'escale d'Ephèse car il désire être à Jérusalem pour le jour de la Pentecôte. Il convoque les responsables de l'Eglise d'Ephèse à Milet.

Le troisième grand discours de Paul

A Milet, Paul prononce son 3^{ème} grand discours (20, 17-35). Ainsi, après la prédication aux Juifs à Antioche de Pisidie (Ac 13), après celle aux païens à Athènes (Ac 17), on a maintenant celle aux chrétiens à Milet, dans laquelle Paul dresse une sorte de rétrospective de son ministère tout en évoquant la « passion » qui l'attend.

C.E. n°67

Ac 20, 18b – 21 Paul rappelle sa conduite passée

Paul a annoncé l'Evangile sans aucune réserve,

- en public comme dans les maisons,
- il a prêché la conversion aux Juifs et aux Grecs
- cette mission a été éprouvante

Les épreuves de Paul

Le séjour à Ephèse apporta à Paul beaucoup de joie mais également des souffrances. L'Apôtre évoque ces dernières dans ses lettres aux Corinthiens. C'est sans doute à Ephèse qu'il pense quand il évoque « les tribulations en Asie » (2Co 1,8).

Ac 20, 22 – 25 Un avenir douloureux attend Paul

Le voyage à Jérusalem que Paul a décidé dans l'Esprit (Ac 19, 21) ne s'annonce pas favorablement. Comme l'Esprit Saint le lui révèle, des malheurs attendent l'apôtre. Mais Paul continue sa route « enchaîné par l'Esprit », en témoin de Jésus.

Paul, « prisonnier de l'Esprit »

Dans le discours, l'Esprit Saint est mentionné à 3 reprises :

- **v.22** : Paul se dit « lié par l'Esprit » surtout parce que depuis Ac 1,8, **c'est l'Esprit qui conduit la mission**. (cf. Ac10, 19 pour Pierre, et 13, 2-4 pour Barnabas et Saul ; 16, 6-7.10 pour Paul et Silas).
- **v.23** : fait penser à ce qui est raconté en 21, 10-14 avec l'intervention d'un « prophète » (ce nom convient d'ailleurs à Paul lui-même)
- **v.28** : à propos des « évêques », nomme l'esprit à la source de leur charge au service de toute la Communauté. Cela rappelle, dans l'histoire d'Israël, ce qui est dit de Moïse (Nb 11, 17.29), des Juges (Jg 3, 10 ; 6,34).

Lire le Nouveau Testament - n°2 – Service Biblique Evangile et Vie

Ac 20, 25-27 Annonce de la séparation

A travers l'annonce explicite du départ de Paul se profile l'issue du voyage et la mort de l'Apôtre.

Ac 20, 28 – 31 Paul exhorte à la vigilance

A ceux que l'Esprit-Saint a « établis gardiens pour paître l'Eglise de Dieu », Paul annonce la venue de loups redoutables qui délivreront des enseignements pervers. La prédiction de déviations face à l'enseignement délivré par le maître est une mise en garde classique du discours d'adieu.

« Des loups féroces »

Il est difficile d'avoir une vue précise sur « les loups féroces » et « les enseignements pervers » qui s'introduiront du dehors et du dedans dans l'Eglise de Dieu. Luc évoque-t-il des prophètes itinérants d'origine juive ou hellénistique comme en Ac 8, 9 ; 13, 6 ? Ou bien des « sages », doués de pouvoirs et de science ? Ou des courants enthousiastes de l'Esprit ?

En contrepoint de ce passage obscur, Luc introduit un développement clair sur la conduite de Paul et une citation prêtée à Jésus, mais inconnue des évangiles – c'est cette finale qu'il convient de retenir : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Ac 20,35).

D'après Guide de lecture Actes des Apôtres – E. HAULOTTE

Ac 20, 32 – 35 Prière de Paul, et son exemple en testament

- Paul confie les anciens d'Ephèse à Dieu et au pouvoir de sa Parole.
- L'Apôtre donne à nouveau son exemple en testament : il a travaillé de ses mains pour subvenir à ses besoins et ceux de ses collaborateurs, mais aussi par choix.

« Paul ne confie pas aux responsables d'Eglise le soin de prêcher la Parole ; il les confie, eux, au pouvoir de la Parole, qui, elle, construit l'Eglise » (...) Dans la théologie de Luc, la Parole est l'agent du développement de l'Eglise et non l'inverse. L'activité de la Parole est première, et c'est d'elle que dépend la croissance de l'Eglise. Luc s'appuie sur la conception de l'Ancien Testament qui fait de la Parole (*dabar*) le vecteur de l'agir de Dieu dans le monde ».

Biblia n°41 page 11 – Daniel MARGUERAT

Paul n'a convoité les biens de personne

La série de biens mobiliers : « vêtements, argent, or », représentait, dans les traditions juives, la richesse des nations païennes. Paul, n'a pas demandé à ses communautés d'origine païennes de les lui fournir en échange de ses services.

E. HAULOTTE

Ac 20, 36 – 38 Les adieux

Le discours s'achève sur une scène pleine d'émotion...

C'est un discours d'adieux définitifs. « *Voici que vous ne reverrez plus mon visage* » ... La fin des Actes, n'évoquera plus la mort de l'Apôtre, mais restera sur la mention du progrès de la Parole.

Dès ce moment du récit, Paul apparaît comme le témoin qui s'efface derrière la Parole qu'il annonce. Le lecteur des Actes est pris à témoin, au même titre que les anciens d'Ephèse, le discours à Milet composé par Luc résume pleinement le beau parcours de l'Apôtre.

Le discours aux anciens d'Ephèse interpelle notre rapport à la Parole de Dieu et notre participation à la transmission de l'Évangile.

« Être remis à la Parole »

Dans la communauté du Seigneur, tous, même les maîtres restent toujours disciples du seul vrai Maître, Jésus-Christ, et ceux qui ont charge d'annoncer la Parole restent toujours au service de la Parole (cf. Ac 6, 4).

De telle façon, même lorsque le prêtre prêche, la Parole qu'il annonce résonne pour lui comme à un disciple, de manière à renouveler sa foi et à confirmer son adhésion au Seigneur.

Il est une expression dans le discours de Paul aux évêques-presbytres d'Ephèse qui représente une indication de base pour votre vie. Saluant ses collaborateurs dans le ministère, Paul leur dit : « Je vous remets à Dieu et à la Parole de sa grâce » (Ac 20,32).

Certes, les destinataires du testament de l'Apôtre ont mission de prêcher la Parole, de la répandre, de la garder vive au sein du troupeau, de la confier à l'Eglise, mais – chose surprenante – Paul confie ici les ministres à la Parole.

Chers amis, ne l'oubliez jamais : vous portez la Parole aux autres uniquement si vous *êtes portés par la Parole*. Mais que signifie cette expression forte et paradoxale : « être remis à la Parole »? Elle signifie que vous mettez votre foi dans la Parole de Dieu et non en vous-mêmes ou dans d'autres réalités ; que chaque matin, comme d'authentiques serviteurs, vous rendez attentive votre oreille pour écouter la Parole comme des disciples (cf. Is 50,4) ; que chaque matin, vous laissez le Seigneur vous ouvrir l'oreille sans résister (cf. Is 50, 4) ; que vous prédisposez tout dans votre vie pour passer du temps, durant la journée, pour que la Parole habite en vous (cf. Jn 15,7), qu'elle soit implantée en vous (cf. Jc 1,21). Vous devriez pouvoir dire comme Jésus : « Je garde la Parole de Dieu » (cf. Jn 8,55)

Enzo BIANCHI – « *Aux prêtres* » - Ed. Parole et silence, 2006 – Chap. *Le rapport avec la Parole*-

La transmission de l'Évangile

Nous pouvons parler en vérité de la faiblesse de l'Évangile et de son extrême fragilité. Cependant, l'Évangile est toujours vivant aujourd'hui comme hier. Il a été transmis dans son intégralité ; il a même déployé des virtualités nouvelles au cours de l'histoire. Telle est l'œuvre de la puissance de Dieu.

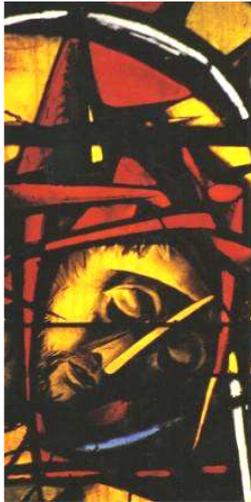
Notre génération est à son tour comptable de la transmission de l'Évangile devant les générations à venir. Les misères de l'Eglise dans le passé ont tourné notre regard sur nos propres points aveugles dans la manière d'en vivre et d'en témoigner. Nos successeurs seront en droit de nous demander : qu'avez-vous fait de l'Évangile ?

Mais ce nécessaire examen de conscience ne doit pas nous cacher que la situation qui est la nôtre a un aspect authentiquement évangélique. Nous devons transmettre avec courage l'héritage reçu comme un héritage vivant, toujours fidèle et toujours créateur.

L'exhortation de Paul aux Colossiens nous arrive lestée par le poids de vingt siècles où la promesse de l'Évangile a été tenue par la fidélité de Dieu.

Elle est aussi un gage pour l'avenir : « Il faut que, par la foi, vous teniez, solides et fermes, sans vous laisser déporter hors de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été proclamé à toute créature sous le ciel » (Col 1,23).

Bernard SESBOUË – *L'Évangile et la Tradition*
– p. 232 - Bayard 2008



**Comme un souffle fragile, ta parole se donne.
Comme un vase d'argile, ton amour nous
façonne.**

1 - Ta parole est murmure, comme un secret d'amour
Ta parole est blessure qui nous ouvre le jour.

2 - Ta parole est naissance, comme on sort de prison
Ta parole est semence, qui promet la moisson.

3 - Ta parole est partage, comme on coupe du pain
Ta parole est passage, qui nous dit un chemin.

APOTRES DU SEIGNEUR

1 - Vivant auprès du Père, Jésus ressuscité,
Tu assistes chaque jour, l'Eglise ton épouse
Par les témoins de ta vie, tu diriges le troupeau.
Bienheureux le peuple saint, dont le Seigneur est le Dieu.

2 - Merveille de ta grâce, louange à toi Seigneur,
Tu confies à des pécheurs l'annonce du royaume
Baptisés dans ton Esprit, ils parlent en toute assurance
Voici qu'ils sont devenus les fondements de l'Eglise.

3 - Nourris de ta parole, brûlants de ton amour,
Ils apportent ton Salut à ceux qui les écoutent
Ton appel les a lancés sur les chemins de la terre.
Ils ont marché sur tes pas, toi, la route vers le Père.

4 - La charité les brûle, c'est l'arme de l'Esprit,
Et ta Croix, ô Jésus-Christ détruit les forteresses
Leur parole a retenti, qui nous donne le pardon
Et tout ce qu'ils ont remis l'est pour toujours dans le ciel.



Pour l'iconographie

Au centre de l'immense vitrail de l'église d'Yvetot se tient le Christ. De chaque côté de la croix et tournés vers elle, le maître verrier Max INGRAND a figuré saint Paul, ainsi que les douze Apôtres et de nombreux saints.

« Certains trouveront un peu violentes les couleurs du centre du vitrail. Elles ont l'éclat du Christ ressuscité. C'est bien le Christ en gloire qui se tient au centre. Il est sur une croix. Mais une croix glorieuse. Sur la croix, le Christ est devenu sauveur et roi de l'univers. Il est là, déjà triomphant, entouré par les anges qui balancent leurs encensoirs. De la croix, la lumière s'étend sur tout le vitrail et dans toute l'église. De la croix, la vie du Christ se répand sur la terre entière. Elle suscite les apôtres et les saints. De génération en génération, la foi au Christ s'est transmise grâce à tous les saints, nos ancêtres dans cette foi, qui forment une couronne autour de l'église ». Mgr DUVAL